

## II- La Genèse

### 12- La Genèse 2, 4b-7 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

<sup>4b</sup> *Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, <sup>5</sup>il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. <sup>6</sup>Toutefois, un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. <sup>7</sup>Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.*

Nous abordons maintenant le deuxième récit de la création.

Rappelons d'abord que le premier récit que nous venons de voir est en réalité postérieur au deuxième récit que nous allons regarder. On peut aussi poser la question à savoir pourquoi deux récits de la création, surtout qu'ils ne concordent pas sur de nombreux points. Il ne faut pas perdre de vue que le peuple hébreu n'est pas un bloc uniforme; il est composé de diverses tribus et que son histoire en tient compte.

Il faut chercher les différences aussi du côté de la perspective envisagée et surtout du besoin de conserver les diverses approches. Autrement dit, si la fable est différente, le sens profond va dans le même sens. Deux histoires, deux objectifs différents dans l'enseignement du même Dieu.

Une deuxième remarque: dans le premier récit qu'on vient de voir, la création de l'adam tient en une toute petite phrase. Dans le deuxième récit que nous abordons maintenant, c'est tout le contraire. Tout le récit de la création tient en quelques phrases et celui de la création de l'être humain occupe toute la place. Cela va donner une vision différente et complémentaire aux récits de la création. C'est un aspect trop souvent négligé qui, de surcroît, montre que ces histoires ne peuvent pas être prises au pied de la lettre. Nous ne le répéterons jamais assez, la Bible n'est pas un livre de science physique mais de science religieuse, pas un livre pour savoir mais pour croire.

Dans le deuxième récit, il n'est plus question de sept jours pour la création, mais d'un temps indéterminé, qu'on peut supposer assez long: «Au temps où Adonaï-Elohim fit la terre et les ciels...», comme on dirait: «Au moment de la découverte des Amériques...» Seules deux étapes sont mentionnées. Il y a eu la création de la terre et des ciels, mais il n'y a pas encore de pluie pour que la terre produise plantes et arbres, ni le terreux pour s'occuper d'elle. Jamais il n'est fait mention de la création du règne animal.

Pas de pluie encore; pourtant voilà que de la terre monte une vapeur qui va permettre au sol de produire du fruit, étape nécessaire pour produire et entretenir la vie. C'est la mise en place du contexte du deuxième récit. Les premières grandes civilisations ont émergé dans un milieu aride, entourées de nombreux déserts. Tous ces gens connaissent l'importance de l'eau pour abreuver les animaux et nourrir toute la végétation.

Après la pluie vient le terreux. Mais pourquoi ce terreux? Pour cultiver le sol, une façon de dire pour s'occuper de la création. Mais aussi pour s'occuper de lui-même, car il est présenté comme la finalité de la création. Ce terreux aura à se développer pour devenir l'être humain. Il est là pour s'occuper de la création, non pas pour servir le dieu hébreu. Cela le démarque fondamentalement des dieux des autres religions.

C'est à partir de la poussière du sol que Adonāi-Elohim va façonner le terreux. Contrairement à ce qui se passe dans les autres religions de l'époque, ce n'est pas dans un moule que sera fabriqué l'être humain, en série pour devenir les esclaves des dieux, mais c'est dans les mains mêmes d'Adonāi-Elohim qu'il sera formé. De plus il recevra de son créateur le souffle de vie. Cette vie physique comprend aussi la vie intellectuelle et spirituelle. Un être doué d'intelligence. En fait, il est créé terreux pour devenir homme au sens originel du mot, être humain.

Avec ce deuxième récit, nous passons doucement, sans trop savoir exactement où dans le texte, du terreux comme espèce à un terreux en particulier, ce que nous ne trouvons pas dans le premier récit de la création où il n'est question que de l'espèce terreux. Il n'y avait personne pour cultiver la terre et il est évident qu'une seule personne ne peut suffire pour le faire. Pour l'instant, il s'agit encore de l'espèce dite terreux.

Roland Bourdeau

[bourdeau-roland@hotmail.fr](mailto:bourdeau-roland@hotmail.fr)